

Mémento #2

Programme - Patrimoines
et Architectures des Périphéries

Septembre 2024 - Août 2025



Programme conçu et mis en œuvre par
Le Plus Petit Cirque du Monde - Centre Culturel de Rencontre

SOMMAIRE

SOMMAIRE	03
INTRODUCTION	04
CONSEIL SCIENTIFIQUE	09
 GRAND VOYAGE	 10
 PREMIÈRE JOURNÉE D'ÉTUDES « PATRIMOINE DES PÉRIPHÉRIES »	 22
 RÉSIDENCE D'IGOR PONOSOV - TIME CAPSULE PROJECT	 30
 LYCÉE DE DEMAIN	 32
 PETITE AGORA DE LA MÉTROPOLE DU GRAND PARIS - BIENNALE D'ARCHITECTURE ET DU PAYSAGE DE VERSAILLES (BAP)	 46
• Agora de la Ville Vivante - mardi 20 mai	47
• Agora du Bois Vivant - jeudi 22 mai	49
• Agora des imaginaires créatifs du Grand Paris - jeudi 12 juin	50
 PROJETS INTERNATIONAUX	 54
• Escaladant / Revisitant - Oulu (Finlande)	54
• 2GAITHER (Gérer, Animer, Innover sur des Territoires avec les Habitants pour l'Employabilité et la Requalification urbaine)	56
• World Urban Forum - GET	58
 RENCONTRES, ÉCHANGES ET PRESSE	 60
• Quartier de Demain	60
• Journée réseau du Cycle des Hautes Etudes de la Culture (CHEC)	62
• Presse	64

INTRODUCTION

Le Plus Petit Cirque du Monde – Centre Culturel de Rencontre (PPCM) porte un projet artistique citoyen, populaire et exigeant qui place la rencontre et l'expérimentation au centre de ses actions. C'est un projet qui fait communauté à de multiples échelles, à partir du cirque de création déployé dans une approche pluridisciplinaire et ancrée.

Après 32 ans d'existence, dans le fil d'une aventure culturelle, sociale et territoriale singulière, le PPCM devient le premier **Centre Culturel de Rencontre dédié aux périphéries urbaines, à leurs patrimoines, à leurs cultures et à leurs jeunessees**. Par cette labellisation, le PPCM s'engage à valoriser les héritages architecturaux, sociaux et culturels des villes de la banlieue parisienne.

La majorité des citoyen·nes vivent désormais à la périphérie des villes. Plus que partout ailleurs, la culture est, dans ces quartiers urbains, un moteur de transformation sociale et d'émancipation. Plus qu'ailleurs, la lutte contre toutes les formes d'exclusion rend nécessaire l'investissement culturel alors que les fractures sociales et économiques risquent de s'y approfondir. Plus qu'ailleurs, l'effet de levier produit par cet investissement y est puissant. Les banlieues sont à la fois un espace de fragilité et d'inégalités, mais aussi une source vive de créativité, de solidarité et de projets.

Elles sont riches d'un patrimoine architectural, industriel, naturel et mémoriel d'une immense diversité, le plus souvent ignoré, contesté ou négligé. Grands ensembles, friches industrielles, « tiers paysages », cités jardins, îlots pavillonnaires, mémoires ouvrières, traditions populaires, cultures liées aux migrations : autant de ressources pour penser et fabriquer les patrimoines du XXI^e siècle.

En initiant et en développant collectivement le Programme — Patrimoines et Architectures des Périphéries, le PPCM se donne pour ambition collective de croiser et de partager nos regards vers un projet d'avenir commun qui renforce la place des formes artistiques populaires et des diversités culturelles, en accueillant les héritages des patrimoines du XX^e siècle et en fabriquant ceux de demain.

Le Programme — Patrimoines et Architectures des Périphéries permet de revaloriser les patrimoines urbains des villes de banlieue pour amplifier le changement de perspectives sur nos territoires. Il vise à considérer les patrimoines des périphéries, au sein et au-delà des frontières de la Métropole du Grand Paris.

Il présente trois axes de réflexions qui proposent d'aborder de manière transversale, incrémentale et interdisciplinaire les recherches territoriales menées :

- Étudier les enjeux patrimoniaux et architecturaux des périphéries en lien avec les dynamiques de transformations territoriales liées à l'aménagement du Grand Paris. Comment l'histoire de la construction urbaine des banlieues et les héritages des migrations et mouvements de population peuvent accompagner la construction de territoires plus inclusifs et atténuer les méfaits de la gentrification ?
- Comment la réhabilitation des patrimoines des périphéries (logement social, friches industrielles, « délaissés urbains », patrimoine historique) et les architectures des périphéries en devenir permettent de penser la transition écologique et l'architecture de demain ?
- Quelle place pour le patrimoine immatériel, la diversité culturelle et les jeunes des quartiers populaires ? Mettre l'enjeu de l'éducation au centre afin d'accompagner la jeunesse pour qu'elle devienne un acteur de la transformation de la ville et réinvente l'éducation de demain, à travers la revalorisation des savoirs manuels et des pratiques artistiques et culturelles.

Avec ce programme, le PPCM mène des expérimentations et porte des pratiques de recherche / action sur des formes alternatives, locales et inclusives de bâti scolaire et de pratique éducative.

Plus largement, l'ambition est de permettre à la jeunesse, notamment issue de quartiers populaires, de s'outiller et de se saisir des dynamiques de transformations urbaines afin de répondre aux enjeux contemporains (crise écologique, inégalités sociales et géographiques, discriminations...).

Le programme Patrimoines et Architectures des Périphéries s'inscrit aussi dans la lignée des travaux du projet de coopération européenne **CUTE**, mené par les universités de Bologne, Édimbourg, Helsinki, Cracovie, Madrid et Paris.

Ce collectif a rédigé le Manifeste pour le patrimoine des périphéries urbaines, qui illustre pleinement l'approche du programme :

« Le patrimoine des périphéries urbaines témoigne des stratifications urbaines (...). Le patrimoine des périphéries urbaines se caractérise tant par ses attributs propres que par le contexte dans lequel il s'inscrit. Sa nature patrimoniale est diversement reconnue par les populations locales (...). Le patrimoine des périphéries urbaines se caractérise par sa fragilité et sa vulnérabilité »

Ce travail de réseaux permet de mettre en parallèle et d'analyser ces dynamiques de périphérisation, en lien avec leurs singularités territoriales propres. Il encourage les coopérations internationales et les échanges de savoirs, d'expérimentations et de recherches.

Ce livret s'inscrit dans cette logique. Il constitue un Mémento, au sens premier du terme : un recueil de traces, d'expériences et de savoirs que l'on souhaite conserver et transmettre. Ces cahiers des patrimoines des périphéries rassemblent les actions, réflexions et expérimentations menées par le PPCM et ses partenaires cette année 2024-2025, afin de faire récit de ces expériences collectives, d'en laisser une trace et d'en permettre la diffusion.

Pour accéder au Plaidoyer



Découvrez le Plaidoyer
du Programme - Patrimoines
et Architectures des Périphéries

LE CONSEIL SCIENTIFIQUE

Le conseil scientifique du Plus Petit Cirque du Monde soutient la mise en œuvre du programme Patrimoines et Architectures des Périphéries. Il choisit les sujets et objets de recherche et d'expérimentation, promeut des travaux d'étude sur ces thèmes et impulse des rencontres professionnelles ainsi que des manifestations locales, nationales et internationales afin de faire avancer les savoirs et d'élaborer des outils de diffusion.

- **Emmanuel Bellanger**, Directeur de recherche du CNRS, Directeur du Centre d'histoire sociale des mondes contemporains (CHS) de l'Université Paris 1–Campus Condorcet
- **Cathy Bouvard**, Directrice des Ateliers Médicis
- **Juliette Bompont**, Ex-directrice de Périphéries Saint-Denis 2028 - Candidature pour le titre Capitale Européenne de la Culture, initiatrice de projets à fort impact culturel, social et solidaire
- **Jean-Baptiste de Froment**, Directeur de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture Paris-Malaquais (ENSAPM), normalien et agrégé de philosophie, membre du Conseil d'Administration du Plus Petit Cirque du Monde
- **Maria Gravari-Barbas**, Professeure à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Directrice de la Chaire UNESCO Culture, Tourisme, Développement, architecte et géographe
- **Dimitra Kanellopoulou**, Architecte-ingénieure (NTUA), urbaniste (ENPC), maître de conférences à l'École Nationale Supérieure d'Architecture Paris-Malaquais (ENSAPM)
- **Sophie Thollot**, Architecte, Directrice du CAUE des Hauts-de-Seine, membre du Conseil d'Administration du Plus Petit Cirque du Monde

GRAND VOYAGE

Révéler les patrimoines des périphéries - 21 et 22 sept. 2024

Le Grand Voyage est une manifestation annuelle se déroulant pendant le week-end des Journées Européennes du Patrimoine qui vise à mettre en valeur les patrimoines polymorphes de la banlieue parisienne.

Ce projet porté par le Plus Petit Cirque du Monde en partenariat avec le CAUE des Hauts-de-Seine, propose de porter un nouveau regard sur nos villes et de faire valoir le caractère patrimonial de la banlieue et du bâti moderne et contemporain.

En effet, les périphéries urbaines témoignent d'une réalité spatiale et sociale hétérogène aussi bien dans ses typologies architecturales, urbaines et paysagères, que par la diversité de ses populations. Ce contexte en fait un vivier de richesses culturelles précieux mais fragile. La stigmatisation des quartiers populaires de banlieue et de leurs habitant-es renforce la vulnérabilité de son patrimoine.

De plus, les dynamiques de gentrification en cours sur ces territoires participent à l'augmentation de la valeur des loyers et des terrains et, a fortiori, à mettre en péril les patrimoines et les projets sociaux et culturels. La valeur patrimoniale des espaces urbains périphériques et leurs qualités sont souvent méconnues et parfois contestées.



Espaces de vi(d)es

Le Grand Voyage est une invitation à (re)découvrir et à faire valoir la richesse et la pluralité du patrimoine matériel et immatériel des territoires parcourus. Afin de poursuivre ses réflexions entamées l'année précédente sur la notion riche et complexe du vide comme espace de vie, le Grand Voyage nous propose à nouveau de questionner ces espaces constitutifs des villes : les places, les parcs, les rues... Quels sont les vides que nous habitons au quotidien et qui constituent la vie urbaine collective ?

Ils ont parfois été finement pensés et dessinés au fil des années et des urbanisations ou au contraire, ils constituent parfois des espaces résiduels, délaissés que la nature ou les hommes se sont peu à peu réappropriés.

Des espaces oubliés qui sont perçus comme des résidus, des retards de l'«aménagement» : terrains vacants, friches industrielles et ferroviaires, délaissés de voirie ou de rénovation urbaine... Des espaces indéfinis et, donc, «inconvenants» à la vie urbaine.

Le but de ce Grand Voyage est de révéler la diversité de ces vides, de les mettre en valeur, parfois de les réactiver...

Le corps comme clé de lecture du territoire

Le Grand Voyage est ainsi une randonnée pédestre qui propose de mettre en valeur la route, le parcours, l'intervalle entre le départ et l'arrivée, l'entre-deux... Le voyage. Par la pratique de la marche comme moyen de déplacement libéré des contraintes préétablies par les axes de communications, le Grand Voyage propose de voir ce que l'on ne voit pas d'habitude, de prendre des chemins alternatifs, de découvrir les villes invisibles... Le Grand Voyage est également un temps fort artistique où des dizaines d'artistes circassien-nes et musicien-nes internationaux-ales viennent ponctuer le parcours et en proposer une lecture sensible et poétique. Ici, le corps se confronte à l'espace et en révèle les potentialités.

La jeunesse au cœur du projet : ateliers de sensibilisation au patrimoine

Chaque année, la parole est laissée aux jeunes afin de les impliquer dans les dynamiques de transformation de la ville. Persuadés que leur connaissance fine et leur perception personnelle du territoire est une richesse, ils contribuent activement au projet en proposant des trajets ou des réalisations.

• École élémentaire Marcel Cachin à Bagneux

Un atelier de sensibilisation à la notion de patrimoine et à ses multiples facettes (bâti, culturel et naturel...) a été proposé à une classe de CM1 / CM2. L'occasion d'introduire la notion de patrimoine personnel, celui que nous héritons de notre passé familial et qui revêt une signification particulière dans nos vies. Cet héritage affectif — qu'il s'agisse d'objets, de souvenirs, de traditions ou d'histoires — façonne notre identité et nous relie à notre histoire familiale. Chacun-e a ensuite pu choisir un élément de patrimoine à dessiner à partir de la question « C'est quoi mon patrimoine à moi ? ». L'activité a abouti à une grande affiche colorée, rassemblant les contributions de chaque enfant et illustrant la diversité des patrimoines au sein de la classe. Ce projet a permis aux élèves de mettre en avant leur histoire personnelle tout en valorisant un patrimoine collectif. À la suite de l'atelier, une performance de cirque réalisée par l'artiste clown Garance a été proposée à l'ensemble des enfants de l'école dans la cour de récréation.

• École élémentaire Paul Éluard à Bagneux

L'association Bagneux Environnement a animé un atelier de sensibilisation à l'environnement avec une classe de l'école Paul Eluard à la Friche des 3 Mares, un Espace Naturel Sensible. Les enfants ont pu découvrir l'importance des zones humides en milieu urbain et le rôle essentiel des mares dans la préservation de la biodiversité. À travers une histoire, ils ont incarné des têtards et autres habitant-es de la mare, tout en utilisant des clés de détermination simplifiées pour identifier des animaux observés par les animatrices. Accompagné-es d'anecdotes amusantes, les enfants ont ensuite classé les créatures selon leur nombre de pattes. L'objectif de l'atelier était de comprendre les interactions entre les espèces et l'écosystème des mares. La journée s'est conclue par une performance de la compagnie Galapiat Cirque.

• Collège Romain Rolland à Bagneux

Le duo d'artistes designers graphiques Mateo Tissier et Alexine Schwob ont également assuré un atelier intitulé « Cartographie du vide » auprès d'une classe du collège Romain Rolland. Les élèves ont dessiné des éléments du collège et de ses alentours qui leur évoquent des vides, des espaces non investis ou des objets délaissés.

En découpant ces vides dans de grandes feuilles noires, les élèves ont exploré la relation entre forme et contre-forme, vide et non vide, offrant ainsi la possibilité de construire des formes tout en laissant le vide susciter leur imagination. Les créations individuelles ont ensuite été rassemblées pour donner vie à une carte commune, reflétant les différentes interprétations du vide au sein du groupe. Cet atelier a permis aux collégien·nes d'explorer et de s'approprier la notion de vide pour le révéler dans une approche personnelle à partir des espaces quotidiens.

Un impromptu artistique a été assuré en sortie d'école par la galaxie d'artistes Galapiat Cirque.

• La Nuit des étoiles

À la suite des ateliers, les enfants, familles et habitant·es ont été convié·es sur l'esplanade François Mitterrand pour célébrer la Nuit des étoiles, un événement festif organisé par la Ville et son service municipal de l'éducation. Ce rendez-vous en plein air, pensé pour émerveiller les familles et les enfants, mêlait sciences, astronomie et cirque.

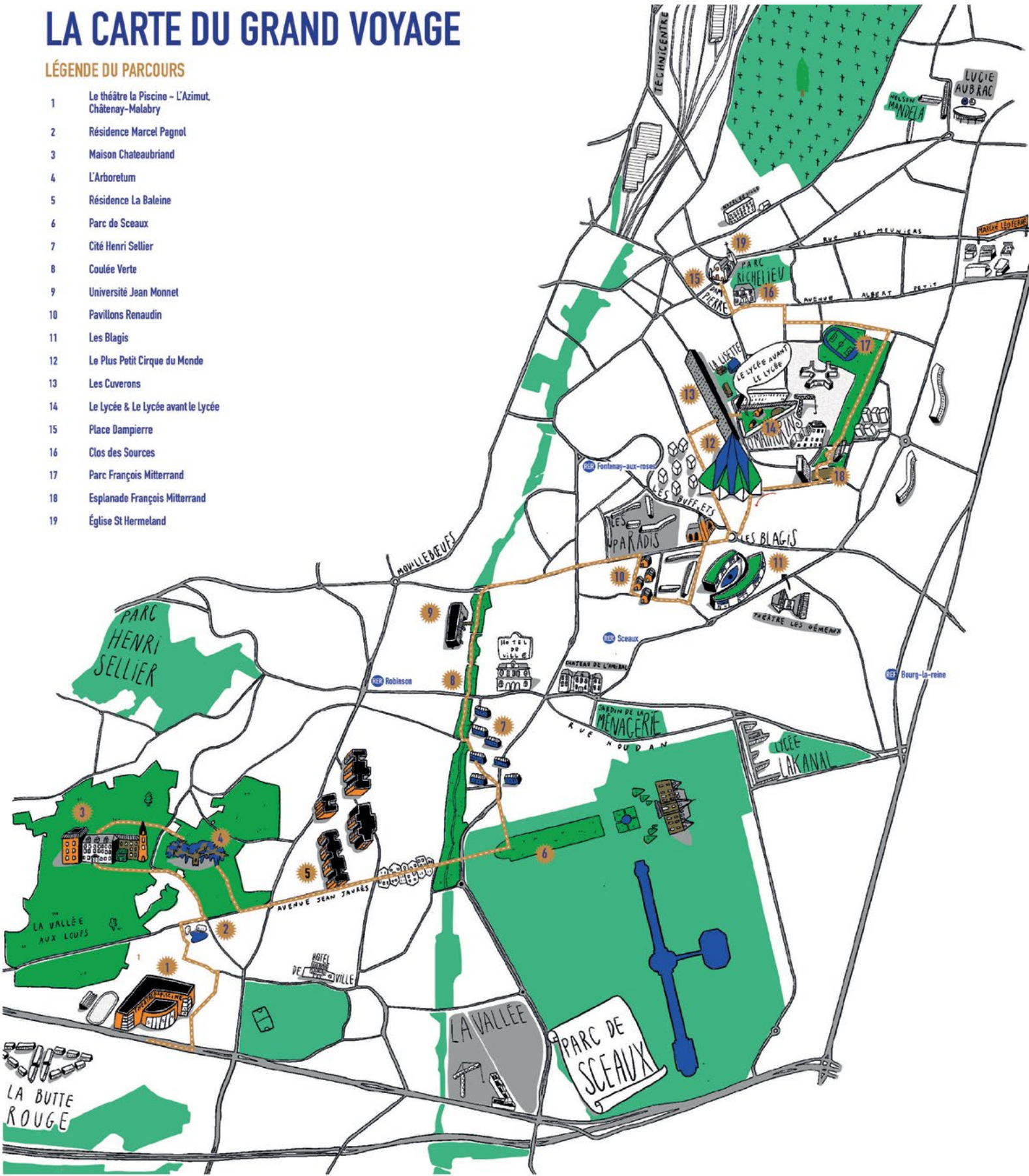
Avant la tombée de la nuit, le Plus Petit Cirque du Monde a ouvert la soirée avec des initiations au cirque et une représentation de bascule coréenne par Galapiats Cirque, une performance impressionnante qui semblait toucher les étoiles. Puis, des ateliers pour initier petit·es et grand·es aux merveilles de l'univers, ont ponctué la soirée tandis que l'Association Française d'Astronomie guidait l'observation des étoiles à mesure que le ciel s'assombrissait.



LA CARTE DU GRAND VOYAGE

LÉGENDE DU PARCOURS

- 1 Le théâtre la Piscine - L'Azimut
Châtenay-Malabry
- 2 Résidence Marcel Pagnol
- 3 Maison Chateaubriand
- 4 L'Arboretum
- 5 Résidence La Baleine
- 6 Parc de Sceaux
- 7 Cité Henri Sellier
- 8 Coulée Verte
- 9 Université Jean Monnet
- 10 Pavillons Renaudin
- 11 Les Blagis
- 12 Le Plus Petit Cirque du Monde
- 13 Les Cuverons
- 14 Le Lycée & Le Lycée avant le Lycée
- 15 Place Dampierre
- 16 Clos des Sources
- 17 Parc François Mitterrand
- 18 Esplanade François Mitterrand
- 19 Église St Hermeland



Le parcours

Cette année, le Grand Voyage est passé par les villes de Châtenay-Malabry, Sceaux et Bagneux, à la découverte des patrimoines pluriels du territoire. Chaque arrêt s'apparente à une porte ouverte sur la richesse du patrimoine des territoires périphériques.

Le voyage a débuté à Châtenay-Malabry, au théâtre de La Piscine, ancienne piscine transformée en théâtre, où patrimoine et création contemporaine se sont rejoints. Tout près, l'Arboretum du Domaine de la Vallée-aux-Loups, sanctuaire végétal classé, a abrité ses collections rares, dont le célèbre cèdre bleu pleureur. Chaque allée a rappelé les visions romantiques de Chateaubriand, qui, dans son parc de 14 hectares, a médité sur la nature et le destin.

L'itinéraire a mené ensuite à la Résidence La Baleine, ensemble des années 1960 conçu par Jean Dubuisson, dont l'arc a évoqué le dos d'une baleine. Plus qu'un geste architectural, ce lieu a incarné un projet de vie urbaine : bibliothèques, amphithéâtres et végétation ont favorisé la convivialité et le lien social. Puis le Parc de Sceaux, chef-d'œuvre d'André Le Nôtre pour Colbert, a offert ses allées et ses pelouses en perspective majestueuse sur le château. Le parcours s'est prolongé par la Coulée Verte, promenade des Vallons-de-la-Bièvre, héritage ferroviaire du XX^e siècle réinventé en corridor végétal pour piétons et cyclistes, fil conducteur entre les villes. Les Pavillons Renaudin, édifiés en 1905 pour les familles ouvrières, ont marqué la fin de cette séquence par leur architecture humaniste.

À Bagneux, dans le quartier des Tertres-Cuverons, le Plus Petit Cirque du Monde, bâtiment-origami de 28 mètres, incarne depuis 1992 un projet social et artistique. La colline des Mathurins rappelle le passé industriel des carrières de gypse, tandis que la barre des Tertres-Cuverons et le bâtiment Y de Jean Willerval en témoignent encore. Sur l'ancien parking de l'usine Thomson, le « Lycée avant le Lycée » déploie depuis 2018 ses chantiers participatifs, spectacles et conférences, comme une préfiguration des dynamiques pédagogiques à venir.

Le samedi soir, sur ce même terrain, Les Maîtres du Désordre, porté par Sébastien Wojdan et Les Galapiats, ont "embrasé" l'espace : feu, chants et acrobaties ont incarné le geste circassien dans toute sa spontanéité, refusant l'ordre pour glorifier l'instant, en résonance avec la ville et ses habitant-es.



Interventions artistiques

Tout au long du Grand Voyage, des impromptus artistiques ont ponctué les lieux du parcours, faisant dialoguer l'espace public avec la créativité de la galaxie Galapiat, un collectif éphémère d'artistes réuni spécialement pour le festival des Préambulations. Mêlant cirque et musique live, les artistes ont parcouru le territoire et expérimenté de nouvelles formes dans l'espace public.

- **Sébastien Wojdan** a proposé des performances de lancer de couteau, des numéros de cirque variés qu'il présente lui-même comme des « représentations piquantes dans la rue » ;
- **Elice Abonce Muhonen** a chanté et nous a aussi proposé des suspensions capillaires dans des lieux étonnants ;
- Le groupe était accompagné des amis des **Galapiat** ;
- **Sylvain Briani-Colin** (avec sa batterie) ;
- **Demiam Bucci**, tous les deux circassiens et musiciens aux commandes d'un numéro de bascule vertigineux ;
- Quatre membres de la compagnie émergente Les Glaneuses ont également été de la partie : **Marisol Lucht et sa roue cyr**, **Louis Lamer**, **Garance Robert de Massy**, **Swann Yde**.

Chacun-e des artistes a apporté ses propres bagages personnels, émotionnels et créatifs pour en faire des tableaux à présenter et des formes à expérimenter collectivement. À tour de rôle, tous ces artistes ont tissé une série de performances nomades, où les créations se répondaient et résonnaient avec l'architecture et l'histoire des lieux visités.

L'action en quelques chiffres

Partenaires impliqués :

20

Partenaires impliqués, dont **3** écoles maternelles, élémentaires ou collège

29

Artistes, musicien·nes, paysagistes, architectes, chargé·es de développement culturel et élu·es impliqué·es

Public touché :

420

Participant·es dont **120** scolaires

Lieux :

18

Lieux, monuments, jardins ou espaces publics découverts dont **7** à Bagneux, **6** à Châtenay-Malabry et **5** à Sceaux

Apports :

11

Impromptus artistiques réalisés dans les **3** villes parcourues

3

Ateliers réflexion et de création artistique sur la biodiversité et sur le patrimoine urbain à destination des scolaires



1^{re} JOURNÉE D'ÉTUDES

« Patrimoine des périphéries » - 18 sept. 2024

Le 18 septembre 2024, le Plus Petit Cirque du Monde a organisé sa première journée d'études consacrée aux patrimoines des périphéries. Cet événement s'inscrivait dans la continuité de sa labellisation comme Centre Culturel de Rencontre dédié aux périphéries urbaines, à leurs patrimoines, à leurs architectures et à leurs jeunessees.

Cette rencontre inaugurale a ouvert un cycle triennal :

- **2024** : relever et établir un état des lieux,
- **2025** : révéler, à travers des recherches et des créations,
- **2026** : faire récit et porter la mémoire des territoires.



Déroulé de la journée

La journée a débuté au Centre Commercial des Blagis, élément architectural central de la connexion des villes de Sceaux, Bagneux, Fontenay-aux-Roses et Bourg-la-Reine où la performance de la compagnie Galapiat a constitué une introduction artistique au déroulé de la journée.

De retour au PPCM, l'ouverture officielle de la journée a été annoncée par les représentant-es des collectivités territoriales, la Préfète à l'Egalité des Chances, le président et le directeur du PPCM, rappelant l'importance de la labellisation du PPCM, premier Centre Culturel de Rencontre implanté en banlieue, et de la reconnaissance des patrimoines du XXI^e siècle.

Héritages et fragilités des patrimoines urbains

La matinée a ouvert le débat en posant les bases théoriques d'une reconnaissance des patrimoines de banlieue. Les interventions ont rappelé que ces territoires rassemblent une diversité patrimoniale remarquable : grands ensembles modernistes, friches industrielles en reconversion, cités-jardins, lotissements pavillonnaires, mais aussi mémoires ouvrières, archives militantes et traditions populaires issues des migrations. Cette richesse, longtemps dévalorisée par rapport aux centres urbains, est pourtant constitutive de l'histoire sociale et culturelle française.

Cependant, cette diversité est fragile : les dynamiques de désindustrialisation, de rénovation urbaine et de spéculation immobilière entraînent la disparition rapide de pans entiers de ce patrimoine. Les débats ont souligné l'urgence de reconnaître ces héritages comme faisant pleinement partie de l'histoire nationale et de repenser leur rôle dans les transformations contemporaines des villes.

L'intervention d'Emmanuel Bellanger a mis en perspective la construction historique de la banlieue comme espace de luttes sociales, de solidarités ouvrières et de créativité populaire. Loin d'être des marges passives, les périphéries se révèlent comme des épicentres de transformations économiques, sociales et politiques. Dans cette lignée, le Manifeste pour les patrimoines des périphéries, issu du projet européen CUTE, a plaidé pour une reconnaissance à l'échelle européenne de ces héritages pluriels, trop souvent invisibilisés ou menacés.

Repenser les centralités

La table ronde consacrée à la création de nouvelles centralités a élargi le regard : **comment déplacer le centre de gravité symbolique et culturel vers les périphéries ?**

Les chercheur·euses, architectes et responsables culturels présent·es ont insisté sur l'importance d'écouter la parole des habitant·es, de reconnaître les pratiques ordinaires et les récits locaux comme des sources de légitimité patrimoniale.

Les expériences des Ateliers Médicis ou de la Preuve par 7 montrent qu'il est possible de transformer les « latéralités » – territoires jugés périphériques – en centralités reconnues, en misant sur l'innovation, la créativité et la participation citoyenne.

Cette réflexion a conduit à interroger le rôle des architectes et urbanistes dans la fabrique de la ville : plutôt que d'imposer des solutions techniques ou normatives, il s'agit d'accompagner les habitant·es, de travailler à petite échelle et de valoriser les savoirs locaux. La permanence architecturale et la programmation ouverte, en associant les habitant·es aux décisions, apparaissent comme des leviers de réactivation démocratique.

Expérimentations pédagogiques et artistiques

L'après-midi a présenté des dispositifs pédagogiques et artistiques ancrés sur le terrain, qui font de l'apprentissage un moteur concret de transformation locale — loin d'un enseignement théorique isolé, il s'agit d'apprendre en faisant et de faire patrimoine par l'action.

Faire école hors-les-murs / dispositifs d'école d'architecture

Plusieurs ateliers d'écoles d'architecture ont montré des pédagogies d'arpentage et d'attention : aller sur le terrain dès la première année, documenter collectivement, puis proposer des programmes et micro-projets en retour vers les collectivités. Ces dispositifs (dont les travaux et séminaires de l'ENSA Paris-Malaquais) visent à construire un regard critique et situé sur la périphérie avant d'y intervenir.



L'École du faire — « Lycée de Demain » (collectif Arti / Chô)

Le collectif Arti / Chô, partenaire du PPCM, incarne une pédagogie du faire qui associe élèves, artisan·es et professionnel·les autour de chantiers-atelier (Maîtrise d'usage). Depuis 2020, le projet *Lycée de Demain* a mené des interventions pratiques (la science-fiction pour réinventer des usages, réactivation de foyers, cours de récréation, « l'école en chantier ») et des ateliers où les lycéen·nes conçoivent et fabriquent des éléments du futur lycée.

Pédagogie technique et écologie des matériaux

Plusieurs opérations montrent l'articulation entre formation professionnelle et transition écologique : les élèves de Bac pro maçonnerie du lycée Jean-Monnet ont travaillé sur des aménagements et la construction d'un pavillon en béton recyclé ; d'autres ateliers ont expérimenté le réemploi de matériaux et la co-fabrication à l'échelle 1. Ces pratiques proposent de faire entrer l'écologie et la réutilisation dans la formation technique des jeunes.

Recherche-création et inventaires sensibles (ENSAPLV / Chantal Dugave)

Les travaux de Chantal Dugave et de la chaire Effet mettent l'accent sur la notion de « vide » et sur des restitutions sensibles (ex : Espaces de vi(d)es, La Butte Florale, Habiter les façades) qui documentent et re-présentent le territoire pour nourrir des propositions architecturales et pédagogiques. Ces projets montrent comment la recherche-action produit des savoirs utilisables par les habitant·es et les professionnel·les.

Actions dès le jeune âge — CAUE 92 : « Explorer, Créer, Agir »

Le CAUE 92 développe depuis des années un « atelier pédagogique » qui met les enfants en situation d'acteurs (projets Mon collège, Agitateurs d'espace, Carto(o)n-villes, cours écopolitaines, jeux pédagogiques, rallye-photos...). Ces initiatives font de l'appropriation du cadre de vie un processus éducatif : diagnostic, conception, construction et restitution en public, afin de renforcer la conscience d'habitant·e chez les plus jeunes.

Une immersion dans le territoire

La déambulation autour de la colline des Mathurins, sur les traces de l'ingénieur Vladimir Bodiatsky, a constitué un temps fort. En arpentant un patrimoine architectural moderne souvent méconnu, les participant·es ont expérimenté une lecture sensible et incarnée des espaces, liant histoire, architecture et vécu des habitant·es. Ce moment a rappelé que la valorisation patrimoniale passe aussi par la mise en récit et la médiation in situ, permettant de changer le regard porté sur des ensembles souvent dénigrés.



Performance devant la Chaufferie © Irvin Anneix

Constats et perspectives

De cette journée ressortent plusieurs enseignements majeurs :

- **Un patrimoine immense et diversifié** existe dans les périphéries, mais il reste encore trop peu reconnu et valorisé.
- **Croiser héritages et innovations** est une nécessité : le patrimoine ne peut être figé, il doit inspirer des formes nouvelles d'urbanisme, d'éducation et de culture, notamment dans la perspective des transitions écologiques et sociales.
- **Les jeunes générations** doivent occuper une place centrale, non comme spectateurs, mais comme créateurs et héritiers actifs.
- **Le dialogue entre disciplines et acteur-rices** – chercheur-euses, architectes, artistes, institutions, habitant-es – est essentiel pour « faire patrimoine » ensemble.

En affirmant que les banlieues sont des lieux d'imagination, de vitalité culturelle et de fabrique des patrimoines de demain, le Plus Petit Cirque du Monde entend transformer le regard porté sur ces territoires. Ces journées d'études participent à cette ambition : révéler ce qui existe, expérimenter de nouvelles manières de faire, et inscrire durablement les périphéries dans les récits patrimoniaux.

Pour accéder aux actes



Actes de la journée d'étude
du 18 septembre 2024



RÉSIDENCES D'IGOR PONOSOV

Time Capsule Projet -
1^{er} sept. au 31 oct. 2024



Mail Box ©Igor Iponosov

En résidence au PPCM de septembre à octobre 2024, l'artiste russe en exil Igor Ponosov a développé *Time Capsule*, un projet participatif interrogeant l'identité et la mémoire de Bagneux. À travers deux ateliers sur le terrain du Lycée avant le lycée, il a invité les habitant-es à redécouvrir leur environnement via des déambulations, des collectes d'objets et des cartes alternatives de la ville. L'objectif était de constituer une véritable capsule temporelle à destination des futurs habitant-es de Bagneux. Quels objets, quels messages voulons-nous leur transmettre ? Quelle trace souhaitons-nous laisser de notre rapport à la ville de Bagneux et de notre quotidien ? Ces réflexions ont pris forme lors de la restitution du Vendredi Baraque - Vivre ensemble le 18 octobre 2024, où une carte interactive et des cartes postales imaginaires issues des objets trouvés ont été exposées. Trois boîtes aux lettres restent accessibles pour poursuivre la collecte : sur le terrain du Lycée avant le Lycée, au pré de la Lisette et au PPCM.



Collective Mapping ©Igor Iponosov



Mail Box sur le terrain du Lycée avant Lycée ©DR



Igor Ponosov ©DR



Psycho Geography Map ©Igor Iponosov

LYCÉE DE DEMAIN

**Le projet du Lycée de Demain :
Recueillir l'expertise d'usage
des lycéen·nes
- oct. 2024 à avr. 2025**

Le projet du Lycée de Demain est un projet d'éducation artistique et culturelle soutenu par le dispositif CREAC (Convention Régionale pour l'Education Artistique et Culturelle) co-financé par la Région Île-de-France. Mené à l'échelle du sud de la banlieue parisienne, ce projet vise à placer la jeunesse au centre de l'acte de programmer et de construire. Ce projet initie et forme les jeunes aux notions d'architecture, de territoire, de construction et de développement durable en mettant en relation l'équipe pédagogique des établissements partenaires avec des collectifs de constructeur·rices mais aussi avec des artistes de cirque, apportant ainsi un regard décalé sur l'acte de construire. Ce projet d'expérimentation propose aux élèves de porter une réflexion sur leur établissement scolaire dans le but de construire, avec les artistes, des œuvres qui améliorent leur usage de l'espace.

Ainsi, les intervenant·es proposent aux élèves des ateliers de création collective en lien direct avec leurs domaines de compétence et en complémentarité avec leurs spécialités. Sur une base de 24h d'ateliers par classe, le projet se divise en trois phases de travail : la phase de conception permettant aux élèves de développer leur esprit d'analyse et de proposer leurs idées, la phase de réalisation, afin de mettre en pratique leurs compétences d'enseignement technique au service d'un projet artistique et architectural et enfin la phase de restitution, regroupant sur le terrain du Lycée avant le Lycée toutes les classes ayant participé au projet. C'est un temps d'échange convivial et festif permettant aux élèves de présenter leurs travaux et de travailler sur la prise de parole en public.

À l'issue des présentations, une représentation circassienne est proposée aux élèves. La matière résultant de ces ateliers nourrit le travail de réflexion de la permanence architecturale du Lycée avant le Lycée. En effet, les ateliers du Lycée de Demain font émerger de nouveaux imaginaires autour des espaces scolaires. Ces travaux élargissent le champ des possibles quant à la construction du futur lycée général et technologique de Bagneux.

L'Édition 2025

L'édition 2025 du Lycée de Demain marque une étape importante dans le développement du projet, en s'inscrivant pour la première fois dans le cadre du dispositif CREAC tri-annuel (Convention Régionale pour l'Éducation Artistique et Culturelle), financé par la Région Île-de-France.

Cette année, quatre lycées professionnels et polyvalents du sud de la banlieue parisienne ont été impliqués. Chacun a collaboré avec une équipe artistique distincte, composée de collectifs pluridisciplinaires mêlant artistes du spectacle vivant, designer-euses, architectes ou constructeur-rices.

Cette année, l'étape de diagnostic intitulée « Le Lycée Diagnostiqué » a proposé une approche innovante de l'établissement scolaire, en croisant spectacle vivant, design et architecture. Ce volet du projet a invité les lycéen-nés à partager leur expertise des usages de leur établissement à travers la création d'œuvres prescriptives. En se projetant dans un lycée idéal, les élèves ont amorcé une réflexion collective et sensible qui alimente les étapes à venir de la construction du futur lycée général et technologique de Bagneux.

Les artistes danseur-euses associé-es ont apporté une lecture spatiale sensible et chorégraphique des lieux scolaires. Par des interventions performées, filmées et scénarisées, ils et elles ont révélé des usages parfois invisibles et offert de nouveaux récits sur l'espace scolaire, réinterprété par les élèves eux-mêmes.



Restitution du Lycée de Demain ©DR

Comme chaque année, le projet s'est articulé en trois grandes phases :

- **Phase de conception :** temps d'analyse et d'idéation collective, permettant aux élèves de poser un diagnostic sur leur environnement et de formuler des propositions ;
- **Phase de réalisation :** mise en œuvre concrète des idées à travers la construction d'installations, la création d'objets ou la production audiovisuelle, en lien avec les compétences techniques des élèves ;
- **Phase de restitution :** moment fort de partage et de valorisation du travail réalisé. Organisée dans les espaces du Plus Petit Cirque du Monde, cette restitution a réuni toutes les classes participantes autour de présentations publiques, suivies d'un déjeuner convivial et de la représentation du spectacle *Faire un tour sur soi-même*, de la compagnie La Volte.



Les matériaux issus de cette édition nourrissent directement la réflexion de la permanence architecturale du futur lycée général et technologique de Bagneux. Les créations des élèves enrichissent ainsi les pistes de conception en apportant un regard jeune, sensible et critique sur les espaces d'apprentissage de demain.

Lycée Léonard de Vinci, Bagneux - ARTI / CHÔ et Damien Fournier

Au lycée Léonard de Vinci à Bagneux, une classe de Seconde STNE (Sciences et Technologies du Numérique et de l'Énergie) a participé à un parcours croisé mené par le collectif ARTI / CHÔ et le danseur Damien Fournier. Avec ARTI / CHÔ, les élèves ont construit une série de modules cubiques en bois, pensés pour être emboîtables et modulables en un totem. En lien avec leurs compétences, ils et elles ont également travaillé à leur électrification, transformant ces structures en objets lumineux.

En parallèle, l'artiste Damien Fournier les a accompagnés dans une exploration chorégraphique à partir de ces modules : comment les manipuler, les habiter, les activer par le mouvement ? **Ce travail corporel a permis de questionner l'usage et la perception des espaces du lycée.** Tout au long du processus, la vidéaste Louise Grugeon a filmé ces expérimentations corporelles pour en faire une vidéo finale sous forme de clip musical.

Le dernier atelier a réuni les différent-es intervenant-es et élèves pour un moment de partage festif : certain-es terminaient leurs constructions, d'autres improvisaient avec les modules dans l'espace, dans une ambiance joyeuse et libre. **Ce temps fort a marqué l'aboutissement d'un projet mêlant construction, danse et appropriation sensible des espaces du lycée.**



Atelier au Lycée Léonard de Vinci avec ARTI/CHÔ ©DR

Durée : 28 heures d'ateliers

- 12 heures d'intervention avec l'artiste danseur Damien Fournier
- 16 heures avec le collectif de constructrices ARTI-CHÔ

[Pour accéder à la vidéo](#)



Atelier avec
Damien Fournier

Lycée Adolphe Chérioux, Vitry-sur-Seine - Compagnie Des Prairies

Au lycée polyvalent Adolphe Chérioux, les ateliers ont été menés par la Compagnie Des Prairies, à l'initiative de la chorégraphe Julie Desprairies, accompagnée de la designer Laureline de Lauw et de la chorégraphe Isabelle Pinon. Avec les élèves de Première Arts Appliqués, elles ont engagé une recherche sensible et collective autour de l'objet « chaise scolaire », à la croisée du geste chorégraphique, du design d'objet et de la scénographie.

Dans un établissement en plein chantier, les élèves ont été invités à interroger leur quotidien à travers une approche artistique mêlant observation, expérimentation, détournement et mise en mouvement. À partir d'une réflexion sur l'ergonomie, l'intimité, les usages collectifs ou encore les symboliques associées à l'assise, ils ont exploré de nouvelles formes, testé des combinaisons de structures, associé des matériaux simples à des gestes chorégraphiques.

Les ateliers ont progressivement abouti à la création d'une petite forme performative, jouée lors de la restitution du 3 avril. Ce moment performatif associait scénographie, textes écrits par les élèves, et détournements poétiques de l'objet « chaise ». Il donnait à voir avec humour et sensibilité le quotidien des élèves, en jouant de l'absurde, du décalage et du détournement.

Ce projet a permis aux élèves d'investir autrement leurs compétences en arts appliqués, de croiser les langages artistiques (danse, texte, image, objet), et de se confronter à un processus de création collectif. Loin d'une production figée, c'est une dynamique de recherche, d'exploration et de jeu qui a été valorisée tout au long du projet.

Durée : 31 heures d'ateliers de la compagnie Des Prairies



Atelier au Lycée Adolphe Chérioux avec la Compagnie Des Prairies © DR

Lycée Louis Girard, Malakoff - Mécaniques Architecturales

Accompagnés par l'équipe du Lycée avant le Lycée, composée d'architectes et de professionnel·les de la médiation culturelle, les élèves de Première MV (Maintenance des Véhicules) du lycée Louis Girard à Malakoff ont été invité·es à porter un regard critique et sensible sur l'architecture de leur environnement scolaire.

Dans un premier temps, les ateliers ont proposé une entrée poétique et littéraire pour aborder la question de l'espace. À travers des extraits de la littérature potentielle de Georges Perec, des poèmes dadaïstes ou encore des textes issus de l'anthropologie du quotidien de Marc Augé, les élèves ont exploré leur établissement sous un angle inhabituel. Nourri·es par ces références, ils ont produit des textes poétiques personnels, reflétant leur perception sensible du lycée.

Les élèves ont ensuite identifié les espaces de leur quotidien qu'ils souhaitaient transformer. Leur choix s'est porté sur deux lieux clés de la vie lycéenne : le foyer et la cour de récréation. Dans un second temps, les élèves ont été invité·es à concevoir leur foyer et cour de récréation idéale, en combinant analyse architecturale et proposition créative. Plusieurs axes de réflexion ont guidé ce travail :

- La lumière, des ouvertures, des portes, des vues, et de l'impact de l'éclairage sur l'ambiance de la salle...;
- L'agencement du mobilier (tables, chaises, tableau, position du professeur) et à la circulation dans l'espace ;
- Des ajouts plus imaginatifs, comme l'introduction de couleurs, de végétation, d'un point d'eau ou d'éléments sensoriels pour rendre l'espace plus accueillant.

Ils ont ensuite conçu une maquette collective à l'échelle 1 / 25, réunissant le foyer et la cour en un ensemble cohérent. Dans le cadre de leur cours de modélisation, ils ont également modélisé une partie du mobilier en 3D et l'ont fait imprimer dans un fablab. La maquette a ensuite été personnalisée par les lycéen·nes à l'aide de couleurs, d'inscriptions et de matériaux de réemploi, afin de restituer l'ambiance qu'ils avaient imaginée.

Ce projet a permis aux élèves de croiser leurs compétences techniques avec une approche artistique et sensible, tout en les amenant à réfléchir à leurs propres usages de l'espace. À travers l'écriture, le dessin, la fabrication et la prise de parole, ils ont expérimenté une autre manière de penser leur cadre de vie et d'y prendre place. Un projet qui a aussi contribué à renforcer la confiance en soi, la capacité à formuler un point de vue personnel et à envisager le lycée comme un espace transformable, collectif et ouvert à l'imaginaire.

Durée : 24 heures d'ateliers



Atelier au Lycée Louis Girard avec Mécaniques Architecturales ©DR

Lycée Louis Blériot, Suresnes - Quipù

Pour leur première participation au projet, le lycée Louis Blériot à Suresnes a été associé aux collectifs La Facto et Superbrut.es. Quatre classes, issues des niveaux Seconde, Première et Terminale, ont pris part aux ateliers, menés entre janvier et mars 2025 au sein des filières bois et énergies du lycée professionnel.

Le point de départ proposé était le quipù, objet issu de la culture inca, composé de cordelettes nouées servant à archiver des informations (du quechua = nœud). Utilisé entre 1400 et 1532 dans l'empire Inca en Amérique du Sud, il constituait l'un des principaux outils d'archivage de données. Était-il seulement un outil de comptabilité et de recensement, ou aussi un support d'histoire sensible ?

En s'inspirant du mystère qui entoure le quipù, le projet a invité les élèves à réfléchir à la manière dont des récits, des données ou des expériences peuvent être matérialisés dans un objet ou un espace, en particulier au sein de leur établissement. Une première phase d'échange et d'« enquête » a permis de faire émerger des constats partagés sur la vie quotidienne dans le lycée. La question du manque d'espaces calmes et confidentiels est revenue à plusieurs reprises : peu d'endroits pour s'asseoir dans les couloirs, peu de possibilités pour discuter à l'abri, hormis certains recoins détournés de leur usage premier.

À partir de ces observations, les élèves ont conçu et réalisé un prototype de mobilier, pensé comme une réponse concrète à ce besoin : un confident, mi-assise mi-cabane. Aussi appelé conversation, ou tête-à-tête, ce double fauteuil en forme de S permet à deux personnes de discuter sans avoir à se tourner. Conçu pour être installé dans le hall du lycée, cet aménagement semi-ouvert, semi-fermé offre un espace d'assise tranquille, propice à l'échange ou à la pause.



Atelier au Lycée Louis Blériot avec les Collectifs La Facto et Superbrut.es ©DR

Pour construire ce confident, les élèves ont mobilisé leurs compétences en menuiserie, qu'ils apprennent au lycée, tout en découvrant des techniques textiles nouvelles pour eux : gainerie-tapisserie, tissage, revêtement. Le mobilier a été fabriqué à partir de matériaux de réemploi : le bois provient des chutes de l'atelier du lycée, et les tissus utilisés ont été collectés auprès de partenaires. Ces choix ont permis d'initier les élèves à une démarche éco-responsable et créative.

En parallèle du mobilier, les élèves ont mené une enquête sensible à l'aide d'un jeu de cartes. À partir de mots, d'images et de discussions, ils ont partagé des fragments de leur histoire, des réflexions sur le climat scolaire, des secrets, des rêves. Ce travail a donné naissance à un enregistrement audio, imaginé comme une voix plurielle, une mémoire collective. On y entend des récits de force et de douceur, des souvenirs, des liens familiaux, des identités multiples et des vœux intimes, autant de paroles précieuses, inscrites et nouées dans le tissage du mobilier.

Durée : 40 heures d'ateliers au total pour les deux collectifs

Pour accéder au Podcast



Podcast Quipù -
Lycée de Demain

Restitution – Une journée pour partager, transmettre, célébrer

Chaque année, les ateliers du projet Lycée de Demain donnent lieu à une restitution rassemblant l'ensemble des participant-es : élèves, enseignant-es, artistes, collectifs et partenaires. **La restitution est un temps de valorisation du travail mené dans les lycées, mais aussi de rencontre entre les classes.** C'est un espace de partage des démarches et des productions, où chaque élève peut prendre la parole, présenter son expérience, et faire entendre sa vision du lycée de demain. Ce rendez-vous permet de clôturer le cycle d'ateliers de manière festive, dans un cadre bienveillant qui reconnaît l'implication de chacun-e.

En 2025, ce temps fort a réuni les 130 élèves ayant participé aux ateliers pour une journée de restitution qui s'est tenue le 3 avril au Plus Petit Cirque du Monde. Ce cadre inédit a permis d'investir l'ensemble des espaces – foyer, parvis, salle de résidence – tout en tissant des liens avec les autres activités du lieu. En effet, tout au long de la matinée, des impromptus circassiens, musicaux et dansés, proposés par les élèves de la formation préparatoire du PPCM, se sont alternés avec les présentations des lycéen-nes.

Les espaces avaient été spécialement aménagés pour accueillir et mettre en valeur les travaux des lycéen-nes : exposition photo, maquettes du lycée idéal, mobilier en bois, performance mêlant danse et design, ou encore diffusion collective d'un podcast réalisé par les élèves. Chaque groupe a ensuite pris la parole à tour de rôle, pour présenter ses réalisations, partager ses intentions, revenir sur l'expérience vécue et formuler une vision du lycée de demain.

La matinée s'est conclue par un déjeuner convivial partagé sur le parvis et dans les espaces du PPCM. Les élèves ont investi librement les lieux : on échangeait, on riait, on jouait au basket...

Ces temps informels permettent aussi de créer du lien avec l'espace, de renforcer les liens entre les groupes et de prolonger la médiation sous une forme plus libre et collective.

Pensée comme un temps ouvert au public, la restitution a rassemblé cette année 190 personnes.

Le projet Lycée de Demain propose aussi aux élèves des temps de rencontre avec le cirque et le spectacle vivant, pensés comme des ouvertures sensibles et réflexives en lien avec les thématiques abordées lors des ateliers.

Cette année, les lycéen-nes ont assisté-es au spectacle *Faire un tour sur soi-même* de la compagnie La Volte le même jour que la restitution, prolongeant la matinée de présentation des travaux par une expérience artistique partagée.

À la croisée du cirque et de la philosophie, *Faire un tour sur soi-même* est une conférence acrobatique qui interroge la manière dont le corps pense et agit. Entre sauts périlleux, jeux d'équilibre, micro-conférences et démonstrations physiques, l'artiste Mathieu Gary explore les relations entre corps et esprit, souvent perçues comme opposées, pour mieux en montrer leur complémentarité.

Cette proposition artistique fait écho aux thématiques du projet Lycée de Demain, en invitant les élèves à penser leur rapport au geste, au corps, et à l'apprentissage. Le spectacle permet ainsi d'ouvrir de nouveaux imaginaires, dans une forme à la fois réflexive, sensible et accessible.

La représentation a été suivie d'un temps d'échange avec l'artiste où les élèves pouvaient poser leurs questions et partager leurs ressentis.



L'action en résumé :

Partenaires impliqués :

• Lycée Léonard de Vinci (Bagneux), Lycée Adolphe Chérier (Vitry-sur-Seine), Lycée Louis Girard (Malakoff), Lycée Louis Blériot (Suresnes), Collectif ARTI / CHÔ, Damien Fournier, Collectifs La Facto & Superbrut-es, Louise Grugeon

Public touché :

• 137 lycéen·nes impliqué·es directement dans le projet pour un total de 8 classes et 120 heures d'ateliers au total et plus de 1 000 élèves touché·es par les actions

Apports :

• Valorisation des compétences techniques des élèves ; développement de nouvelles compétences entre pratiques artistiques, manuelles et sensibles ; apports pour le futur lycée de Bagneux ; participation à un projet collectif ; développement de la confiance en soi et de l'expression orale en public...

Pour accéder à la vidéo



Vidéo de
l'édition 2025

PETITE AGORA DE LA MÉTROPOLE DU GRAND PARIS

**Biennale d'Architecture et du
Paysage de Versailles - BAP! -
20, 22 mai et 12 juin 2025**

Dans le cadre du Programme — Patrimoines et Architectures des Périphéries, dont le plaidoyer a été dévoilé en juin, et de la 3^e Biennale d'architecture et de paysage d'Île-de-France, le Plus Petit Cirque du Monde a co-conçu la programmation du Pavillon de la Petite Agora de la Métropole du Grand Paris, en collaboration avec la Métropole du Grand Paris, la Maison de l'architecture Île-de-France et le Pavillon de l'Arsenal (conception architecturale : agence Jean-Christophe Quinton).

À l'heure des grandes mutations métropolitaines, la Petite Agora a rassemblé chercheur·euses, jeunes, élu·es, artistes et acteur·rices culturel·les pour imaginer ensemble les patrimoines et architectures de demain. Un programme en trois temps forts mêlant débats, performances, rencontres et présentations d'étudiant·es, pour mettre en lumière les paysages franciliens et explorer des pratiques architecturales et urbaines émergentes.

Pour accéder à la vidéo



Rétrospective vidéo
du PPCM à la BAP! 2025



1 – Agora de la Ville Vivante - mardi 20 mai

Organisée au Pavillon de la Petite Agora de la Métropole du Grand Paris à Versailles, l'Agora de la Ville Vivante a réuni des étudiant-es en architecture (ENSA Malaquais, ENSA Belleville) et en urbanisme (Université Paris-Nanterre), aux côtés de chercheur-euses, architectes, artistes, élu-es de la Métropole du Grand Paris et citoyen-nés, pour croiser leurs regards sur les enjeux contemporains de la fabrique urbaine. Co-construite par le PPCM et l'association Le Pré - Parc rural expérimental, cette journée a mis en lumière les travaux étudiants consacrés au rôle des sols dans l'espace public, explorant leurs potentialités écologiques et leur valeur comme bien commun, tout en amorçant la rédaction d'un plaidoyer collectif pour une ville plus inclusive, durable et attentive aux usager-ères.

L'après-midi a donné lieu à une table ronde réunissant urbanistes, élu-es de la Métropole du Grand Paris, chercheur-euses et professionnel-les du paysage, qui ont souligné la nécessité de reconnaître le sol vivant comme patrimoine, de favoriser la réhabilitation du bâti existant plutôt que l'étalement urbain, et d'associer les habitant-es aux processus de transformation urbaine. **Les échanges ont rappelé que la qualité du logement et la participation citoyenne sont des conditions essentielles pour construire des villes vivantes et résilientes, et ont posé les bases d'une feuille de route commune entre étudiant-es, praticien-nés et décideur-seuses public-ques.**

→ Découvrez le Manifeste des étudiant-es en annexe du mémento p. 65



2 – Agora du Bois Vivant - jeudi 22 mai

Consacrée aux savoir-faire du bois et aux enjeux de la construction durable, l'Agora du Bois Vivant a été co-programmée avec FIBOIS, réseau d'acteurs de la filière forêt-bois, et l'agence Jean-Christophe Quinton, concepteur de la Petite Agora. Les élèves en menuiserie du lycée professionnel Louis Blériot à Suresnes, impliqués dans le projet Le Lycée de Demain, en ont été les invité-es d'honneur. **Pensée comme une immersion pédagogique et professionnelle, cette journée visait à sensibiliser les jeunes aux pratiques architecturales contemporaines et à ouvrir un dialogue avec les professionnel-les de la filière sur les défis de la transition écologique.** Après une matinée de découverte de la Fresque francilienne des filières bois et de l'exposition « Tout garder / tout changer - Réparer et prendre soin des villes », les élèves ont présenté le prototype de mobilier "confident" conçu avec les collectifs La Facto et Superbrut-es dans le cadre du projet du Lycée de Demain, mêlant fabrication bois et récits sensibles sur leur quotidien d'élèves. Leur restitution a ouvert une table ronde avec des architectes, maîtres d'ouvrage et acteur-rices de la filière bois autour de la construction biosourcée, du réemploi et de la gestion durable des ressources, permettant aux élèves de relier leur pratique à des enjeux concrets et contemporains de leur futur métier et de rédiger une feuille de route commune autour des sujets abordés sous la forme d'un plaidoyer.

3 – Agora des imaginaires créatifs du Grand Paris – jeudi 12 juin

Clôturent le cycle, l'Agora des imaginaires créatifs du Grand Paris a transformé le Pavillon en un lieu de célébration de l'art, de l'architecture et du patrimoine vivant. Rythmée par des impromptus circassiens proposés par les artistes du Plus Petit Cirque du Monde, cette journée a offert un espace de réflexion et de dialogue autour du rôle de l'art et de la culture dans la valorisation des patrimoines matériels et immatériels en banlieue.

Conférences, projections et tables rondes ont réuni une pluralité d'acteur·rices engagé·es sur le territoire métropolitain : Mohamed Gholam (Le Nouveau Programme), Les Ateliers Médicis (commande photographique nationale Les Regards du Grand Paris), Constance Barbaresco, Irvin Anneix et Hélène Combal-Weiss et d'autres chercheur·euses, vidéastes, urbanistes et artistes. **À travers leurs récits, films et recherches, tous ont proposé de nouveaux regards sur les périphéries, montrant comment l'expérimentation culturelle peut transformer les perceptions du patrimoine et participer au mieux-vivre des habitant·es.** Cette dernière Agora a affirmé la place des périphéries comme patrimoine vivant et créatif, à valoriser et à raconter autrement.



Conférence à l'Agora de La Ville Vivante, BAP!, Versailles ©DR

En quelques éléments clés

- **Co-conception & partenaires** : Métropole du Grand Paris, Maison de l'architecture ÎdF, Pavillon de l'Arsenal, agence Jean-Christophe Quinton, FIBOIS, ENSA Malaquais & Belleville, Université Paris-Nanterre, Lycée Louis Blériot, collectifs La Facto & Superbrut-es.

- **Publics mobilisés** : étudiant·es en architecture / urbanisme, lycéen·nes filière bois, professionnel·les, élu·es, chercheur·euses, habitant·es et passant·es.
Formats : débats, tables rondes, ateliers, visites d'expositions, restitutions étudiantes, impromptus artistiques.

- **Apports** : diffusion et valorisation plaidoyer du Programme — Patrimoines et Architectures des Périphéries, diffusion d'une culture du réemploi et du biosourcé, réversibilité des usages, médiation et maîtrise d'usage, reconnaissance des périphéries comme patrimoine vivant.

Ce temps d'échange a donné lieu à la rédaction d'un plaidoyer, en vue de la prochaine Biennale d'Architecture et de Paysage.

PROJETS INTERNATIONAUX

Escaladant / Revisitant - Oulu (Finlande) - 27 mai au 7 juin 2025

Depuis 2020, l'engagement du PPCM à développer des formes artistiques qui interrogent l'espace public et les territoires délaissés s'étend à l'international, en particulier au sein du réseau des Capitales européennes de la Culture (Eleusis en Grèce, Timisoara en Roumanie, Oulu en Finlande, etc.).

De ces coopérations est né le projet *Escaladant / Revisitant*, qui questionne le rôle des artistes et de l'architecture dans un monde traversé par des transitions écologiques, sociales, économiques et culturelles. Conçu comme un espace de dialogue et de co-création internationale, le projet associe deux volets complémentaires : des résidences de création artistique menées in situ et des ateliers d'architecture et des balades urbaines.

Cirque, danse, musique, architecture et urbanisme se rencontrent dans une démarche collective impliquant artistes français et étrangers, architectes, urbanistes, citoyen·nes et décideur·euses politiques. Ensemble, ils explorent de nouvelles manières de percevoir et de valoriser la ville contemporaine.

En 2025, le projet a pris forme :

27 mai – 7 juin, Oulu (Finlande) : en partenariat avec *Oulu 2026* et *Flow Productions*, une équipe franco-finlandaise a mené une résidence de création et des ateliers d'architecture sur les traces d'Alvar Aalto.



Performance de *Flow* à Oulu, Finlande ©DR



- **Escaladant Oulu**: des résidences de recherche et de création artistique qui ont rassemblé dix artistes issu-es des domaines de la danse contemporaine, du cirque contemporain et de la musique en Finlande.
- **Revisitant Oulu**: aux bords de l'Aalto Silo d'Alvar Aalto et du quartier de Meri-toppila d'Oulu, plusieurs ateliers itinérants ont eu lieu, chacun cherchant à établir de nouveaux liens entre architecture, urbanisme et arts de la scène, en plaçant les artistes et les habitant-es au cœur de la recherche et du développement de l'espace urbain.

2GAITHER (Gérer, Animer, Innover sur des Territoires avec les Habitants pour l'Employabilité et la Requalification urbaine) - février à mai 2025

Le projet *2GAITHER* s'intéresse à la transformation des lieux de vie à travers l'action de structures culturelles et artistiques en Guyane et en Guadeloupe, en poursuivant deux objectifs principaux :

- Favoriser l'inclusion sociale des habitant-es par le développement d'activités économiques, artistiques et culturelles liées à la transformation de l'espace public.
- Soutenir l'insertion professionnelle des jeunes, des animateur-rices et des intervenant-es.

Le projet a débuté en février 2025 en Guadeloupe par la constitution d'une équipe pluridisciplinaire réunissant architectes, urbanistes, économistes, sociologues, artistes, acteurs publics et habitant-es. Ensemble, ils mènent une analyse dynamique des territoires locaux, afin d'identifier les identités et les enjeux propres à chaque quartier. **Sur cette base, des actions culturelles et artistiques sont conçues et mises en œuvre en étroite collaboration avec la population locale, car travailler avec celles et ceux déjà présents constitue un principe fondamental.** Depuis 2025, une formation certifiante en cirque sociale est dispensée par le PPCM et des performances artistiques sont proposées dans le cadre des temps forts cirque des partenaires.

Dans la continuité du succès du projet *PACAM* (Passeport Caraïbes Amazonie Danse et Cirque) et fort de son engagement en faveur du développement territorial et de l'inclusion sociale, le PPCM a rejoint le projet *2GAITHER* aux côtés de ses partenaires : Metis'Gwa (Guadeloupe - chef de file), Touka Danses (Guyane), Culturans (Mexico) et The Hub Collective (Saint-Vincent-et-les-Grenadines). Le projet est soutenu par le dispositif Interreg Caraïbes (2024-2027).

Good Enough Transformation GET -avril 2025

Depuis 2024, le PPCM participe à ce programme coordonné par le réseau européen TransEuropeHalles avec 9 partenaires internationaux, autour de l'architecture et de l'urbanisme. Le PPCM contribue à la méthodologie du projet via la participation de son directeur à plusieurs missions internationales, dont une visite qui s'est tenue auprès du partenaire Culturans, à Mexico à l'automne 2024, et une seconde visite de terrain à Chypre qui s'est tenue en avril 2025.



[Plus d'informations](#)

RENCONTRES, ÉCHANGES ET PRESSES

**Quartiers de Demain -
5 mars 2025**

Le 5 mars 2025, le PPCM a eu le plaisir d'accueillir les équipes de la consultation internationale Quartiers de demain pour échanger sur la co-conception et la co-construction de projets culturels.

Cette consultation internationale permet le regroupement d'expert-es en architecture, en urbanisme et en ingénierie spécialisée autour de dix projets situés en quartier prioritaire de la politique de la ville (QPV), ayant pour objectif la réalisation d'une construction ou d'une réhabilitation à l'échelle d'un bâtiment, d'une parcelle ou d'un aménagement d'espace public.

Répondant à la thématique « Culture et participation citoyenne », cette journée fut l'occasion de présenter différentes initiatives menées à Bagneux en présence de l'équipe du CAUE 92 Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement des Hauts-de-Seine et de Yasmine Boudjenah, première adjointe au maire de Bagneux, déléguée à l'Éducation et à l'Aménagement.

Au programme : visites du quartier, échanges et retours sur l'expérience du jury citoyen dans le cadre du Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain (NPNRU) et sur l'effet levier d'un équipement culturel en QPV - Le Plus Petit Cirque du Monde.



Visite du quartier autour du PPCM ©DR



Visite du quartier autour du PPCM ©DR

Journée réseau du Cycle des Hautes Études de la Culture (CHEC) - 6 déc. 2024

Le vendredi 6 décembre 2024, une journée réseau du Cycle des Hautes Études de la Culture (CHEC) s'est tenue au PPCM. Centrée sur l'art de la relation, cette journée s'est déroulée en plusieurs temps.

Une matinée fut dédiée à présenter le projet du PPCM sous différents angles :

- La rencontre au centre du projet avec Eleférios Kechagioglou et Hélène Combal-Weiss
- Engagement citoyen / Engagement politique avec Patrick Bouchain, architecte du PPCM
- Les Nouveaux Territoires de l'art / Lieux intermédiaires, 20 ans plus tard avec Michel Duffour, président du PPCM

L'après-midi, les participant-es ont pu profiter de trois ateliers différents (au choix) en groupe :

1. La relation au corps, la relation à l'autre avec Thomas Perrier, Katérina Flora et Damien Fournier
2. La relation aux artistes / artistes internationaux et artistes des Outre-Mer avec Gaëtan Levêque et Mathilde Lajarrige
3. La relation à l'espace : arpentage dans le quartier du PPCM à la découverte des patrimoines des périphéries avec Eleférios Kechagioglou et Julia Desfour



Ils parlent de nous :



Chronique RTL par La France s'engage par Stéphane Carpentier et
Antoine Leiris de Elefterios Kechagioglou
[Pour accéder à la chronique](#)



Reportage par l'Étudiant - « À Bagneux, des élèves imaginent le lycée de
demain »
[Pour accéder à l'article](#)



ANNEXE

Manifeste des étudiant-es - Agora de la Ville Vivante

*Rédigé dans le cadre de la biennale d'architecture
et de paysage*

Plaidoyer _ Agora de la ville vivante

Le 22 mai 2025, la Métropole du Grand Paris et Le Plus Petit Cirque du Monde ont convié à Versailles des étudiantes et étudiants des ENSA Malaquais et Belleville et du Master Urbanisme de Paris-Nanterre. L'exercice était de penser la ville de demain depuis son patrimoine vivant et de redessiner les contours des métiers d'architecte et d'urbaniste.

Le but étant d'écrire une feuille de route commune entre étudiants, collectivités, maître d'ouvrage, professionnels dont les idées émanés des étudiant présent dans l'agora :

- Réparer plutôt que démolir ;
- Ré-inscrire le vivant dans chaque projet ;
- Redéfinir le métier d'architecte-urbaniste comme médiateur des transitions ;

Le plaidoyer construit avec les étudiants appelle à basculer dès maintenant vers une métropole qui prend soin de ses héritages bâtis et naturels tout en redéfinissant les métiers d'architectes et urbanistes comme des « gardiens de l'habitabilité » des territoires.

1- RÉHABILITER L'EXISTANT : UN PATRIMOINE ACTIF

- Reconnaître la valeur d'usage et la portée culturelle des édifices vernaculaires (ex : case créole de Guadeloupe) et lutter contre l'obsolescence programmée du bâti ;
- Répondre simultanément aux urgences patrimoniales et à la crise du logement : la réhabilitation peut libérer rapidement des surfaces habitables avec un impact carbone réduit ;
- L'architecte comme chef d'orchestre : articuler diagnostic, économie circulaire et participation des habitant-es ;
- Adapter la formation : intégrer un référentiel « Intervention sur l'existant & écoresponsabilité » axé sur le diagnostic, la rénovation énergétique, la réversibilité et la culture du réemploi.

2 - FAIRE PLACE AU VIVANT

- Restaurer la perméabilité des sols, déployer des continuités écologiques et valoriser la biodiversité comme infrastructure urbaine vitale.
- Développer des paysages productifs : agriculture urbaine, trames vertes et gestion sobre des ressources pour un métabolisme territorial résilient ;
- Concevoir par les ambiances sensibles : travailler la « matière visible » et « l'invisible » pour solliciter tous les sens et favoriser l'appropriation des lieux ;
- Vers une architecture empathique : prendre en compte les comportements humain et non-humain afin de créer des espaces véritablement inclusifs.

3 - MÉTHODES INDUCTIVES ET PARTICIPATION

- Aller au terrain : cartographies sensibles, fictions, arpentages et ateliers publics pour ancrer le projet dans le vécu des populations ;
- Valoriser le collectif d'habitant-es comme maître d'ouvrage ; inventer des montages partenariaux et des modèles économiques hybrides ;
- De la médiation à la maîtrise d'usage : promouvoir le métier « d'Architecte-Médiateur-riche » et ses formations dédiées (DSA AMU).

4 - USAGES ET COMMUNS

- Programmer des espaces ouverts et évolutifs : concevoir le bâti comme support d'usages en transformation, plutôt que comme réponse figée à un programme
- Penser la chronotopie et la mutualisation : ouvrir les cours d'école le soir et le week-end, encourager la réversibilité des lieux et maximiser leur intensité d'usage ;
- Concevoir la ville à hauteur d'enfant : une approche douce et inclusive qui bénéficie à tou-tes.

5 - MÉTIERS D'ARCHITECTE & D'URBANISTE : DEMAIN

- Passer de l'auteur-concepteur au gardien de l'habitabilité : anticiper les risques climatiques et négocier les compromis socio-écologiques ;
- Renforcer des compétences clés : droit de l'urbanisme (Permis de faire), économie de projet, chantier bas carbone, gestion d'agence, culture numérique critique ;
- Diversifier les pratiques : permanence architecturale, assistance à maîtrise d'usage (AMU), recherche-action, entrepreneuriat social et démarches low-tech.



CONTACTS

Charlotte Monnier
Chargée de développement -
Patrimoines et Architectures des périphéries
charlotte@ppcm.fr

Presse - jigsaw
presse@jigsaw.family
+33 (0)7 88 15 08 29

LE PLUS PETIT CIRQUE DU MONDE

Impasse de la renardière
92220 Bagneux
01 46 64 93 62
www.lepluspetitcirquedumonde.fr



SUIVEZ NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

